

Maurice Carême

Nonante-neuf poèmes

C A R N E T

P É D A G O G I Q U E



Tous les documents iconographiques qui sont exploités pour les séquences didactiques ont été soigneusement choisis en collaboration avec la Fondation Maurice Carême.

Ces images sont téléchargeables sur la page dédiée du site www.espacenord.com.

Ce carnet n'aurait pas pu être réalisé sans la précieuse aide de Jeannine Burny et de François-Xavier Lavenne de la Fondation Maurice Carême.



F É D É R A T I O N
W A L L O N I E - B R U X E L L E S

© 2018 Communauté française de Belgique

Illustration de couverture : © Nicolas Robert, *Three Parrots*, ca. 1675
(The Metropolitan Museum of Art)

Mise en page : Charlotte Heymans

Maurice Carême

Nonante-neuf poèmes

(poésie, n° 361, 2018)

C A R N E T
P É D A G O G I Q U E

réalisé par Valériane Wiot



Table des matières

1. Avant-propos	5
2. Entrée en matière	8
3. Biographie de l'auteur	9
3.1. Deux pistes possibles pour élaborer la biographie	9
○ Des articles de presse	9
○ Des poèmes de l'auteur lui-même.....	11
3.2. Pour compléter la biographie	12
○ Un entretien filmé et un reportage télévisé.....	12
○ Un entretien radiophonique.....	13
○ Un auteur reconnu davantage à l'étranger que dans son propre pays	13
4. Le hors-texte	17
4.1. La couverture	17
4.2. Le contexte d'élaboration	17
4.3. La sélection et l'agencement des poèmes	18
4.4. Le titre	18
4.5. Un article paru dans <i>Le Carnet et les Instants</i>	18
5. La poésie, c'est quoi ?	19
5.1. Tentative de définition	19
○ Sous forme de brainstorming.....	19
○ Quand les poètes définissent la poésie	19
5.2. Et le travail de poète ?	20
5.3. Un art du langage	21
○ Le vers.....	21
○ Les strophes	23
○ Les sons.....	23
○ Les mots	24
6. Au cœur de l'anthologie	25
6.1. Un homme, un style	25
○ Simplicité et lisibilité	25
○ Densité	32
6.2. Le poète et les arts	34
○ La poésie et la peinture	34
○ La poésie et la musique	37
7. Des compétences en français	40
7.1. Écrire	40
7.2. Parler	42
7.3. Écouter	43
7.4. Lire	43
7.5. Des épreuves intégrées	43
8. Conclusion	46
9. Bibliographie	47
10. Contacts	47

1. Avant-propos

Ce dossier propose des séquences didactiques pour toutes les années du secondaire autour de l'anthologie *Nonante-neuf poèmes* de Maurice Carême¹. Cette anthologie a été réalisée par Rony Demaeseneer, Christian Libens et Rossano Rosi. Ce trio vous propose une sélection de 99 poèmes issus de l'ensemble de l'œuvre de Maurice Carême. À la fin du recueil, ils ont également rédigé une postface sur laquelle vous pourrez vous appuyer pour réaliser votre cours.

Pourquoi créer des séquences didactiques autour de cette anthologie ?

Pour faire entrer la poésie en classe de français et faire découvrir un poète de chez nous, trop souvent identifié à tort comme « poète exclusivement pour enfants ».

Si l'on en croit les diverses enquêtes réalisées à ce sujet, les élèves connaissent assez peu la poésie encore moins lorsqu'elle est belge. Certes, les élèves l'abordent sur leur parcours scolaire, ils peuvent citer quelques noms de poètes connus tels que Victor Hugo, Charles Baudelaire, Alfred de Vigny, Alphonse de Lamartine ou Émile Verhaeren (tiens, un poète belge...). Ils lisent et analysent l'un ou l'autre poème en classe de français mais leurs connaissances s'arrêtent bien souvent là.

L'idée de ce dossier est donc de proposer des pistes, des séquences de cours aux enseignants du secondaire (tous degrés confondus) désireux d'aborder la poésie en classe de français à travers un poète belge, Maurice Carême. Cet auteur nous a quittés il y a quarante ans. À l'occasion de cet anniversaire, pourquoi ne pas le re/découvrir ?

Maurice Carême, auteur mondialement connu (il a été traduit en quarante-quatre langues), ne l'a finalement que peu, ou tardivement, été chez lui. Pourquoi ? Est-ce dû à cette étiquette de « poète pour enfants » que certains n'ont pas manqué de lui accoler ? En effet, lequel d'entre nous n'a pas récité des vers de Carême appris par cœur en primaire ? Il a été instituteur de métier et il est vrai que les enfants tiennent une place importante dans son œuvre et dans le processus même de sa création poétique. De là à le qualifier de « poète pour enfants », le raccourci est exagéré.

Est-ce en raison de sa poésie versifiée que certains qualifient d'un autre temps ? On lui a reproché ses rimes à une époque où la poésie versifiée apparaît comme désuète et ne trouve plus sa place. On lui a reproché également la simplicité et la brièveté de ses textes. Attention, comme le précisent nos postfaciers : « N'aurait-on pas trop vite confondu, à son propos, simplicité et simplisme ? Car cette clarté du poème, cette transparence du vers n'enlèvent rien à sa densité, bien au contraire². »

La simplicité était sa signature mais il est ô combien difficile de produire des vers simples et concis. C'est tout un art, tout un travail que vous découvrirez au fil du recueil et des exercices proposés.

À l'origine du processus de création, l'enfance...

En 1932, Maurice Carême publie le recueil *Reflets d'hélices*³, recueil marqué par l'écriture automatique. Après cela, il s'éloigne des surréalistes. Traversant une crise existentielle, il tente de la résoudre en se plongeant dans les souvenirs d'enfance. Il cherche à retrouver les

¹ CARÊME Maurice, *Nonante-neuf poèmes*, choix anthologique et postface de Rony Demaeseneer, Christian Libens et Rossano Rosi, Bruxelles, Espace Nord, n° 361, 2018, 160 p.

² *Ibid.*, pp. 153-154.

³ CARÊME Maurice, *Reflets d'hélices*, Paris, La Renaissance du Livre, 1932, 53 p.

valeurs que lui ont inculquées ses parents. Maurice a eu une enfance pauvre mais très heureuse. Il veut retrouver ce bonheur, cette simplicité. C'est à cette époque qu'il écrit le recueil *Mère*⁴, anticipant un deuil auquel il devra faire face quelques années plus tard. Instituteur à Anderlecht, il se tourne naturellement vers la poésie pour enfants. En incitant ses élèves à écrire des poèmes, il est émerveillé par ce qu'il y découvre...

Poèmes de gosses – Proses d'enfants⁵

En cette année-là (1930), la revue de la Croix-Rouge publiait un poème extrait de mon premier recueil. Inutile de dire que ce poème, naïvement composé à dix-sept ans, était d'une clarté, d'une simplicité à me rendre ridicule dans les cercles littéraires de l'époque. Cette revue était distribuée dans la classe de ma femme. Surprise des élèves.

– Oh ! Madame, vous avez vu, il y a une poésie de Monsieur Carême !

– Mais c'est facile à faire, déclare la petite Josée.

– Eh bien, puisque c'est si facile, essaie, lui dit ma femme.

En quelques minutes, Josée écrit trois poèmes. Je souris lorsque ma femme me raconte l'incident. Mais je ne souris pas longtemps. Dès les premières lignes, je me trouve en effet devant une poésie authentique :
Le ciel tranquille et clair S'avance vers l'aurore Sur ses pantoufles d'or...

J'écris sur les papiers : « Très bien, Josée, continue ! » Ma femme s'empresse de lire les poèmes devant la classe.

– Quoi ! c'est cela un poème ? s'écrient les autres élèves, mais c'est facile à faire !

– Alors, répond ma femme, ahurie, essayez.

Et voilà toute la classe composant avec fièvre. Les jours suivants, ce n'est plus trois poèmes, mais des douzaines de poèmes que ma femme me rapporte, des douzaines de petits poèmes où abondaient les trouvailles. Je ne voulais pas être en reste. Dès le lendemain, je lisais quelques textes, dans ma classe, à des gamins de huit à dix ans. Le résultat fut tout aussi surprenant, et les poèmes s'amoncelèrent, toujours aussi originaux. La source s'avérait intarissable et j'avoue que, durant des mois, je fus bouleversé par cette découverte.

Pour Maurice Carême, la poésie appartient à l'âme poétique des enfants. Ces derniers ont une grande capacité à comprendre et à écrire la poésie. Pour comprendre et écrire la poésie, il en conclut donc qu'il faut garder son âme d'enfant.

Des critiques, des écrivains saluent le travail de Maurice Carême. C'est le cas du critique Marcel Dehaye ou de l'écrivaine Marie Gevers.

⁴ CARÊME Maurice, *Mère*, Bruxelles, Maurice Carême, 1935, 95 p.

⁵ © Fondation Maurice Carême.

Ces enfants ont six ans et demi, huit ans, dix ans, douze ans, et même quinze, et ils expriment avec naïveté leurs joies, leurs peurs, leurs déceptions, et aussi leurs rêves qui évoluent dans un univers où l'homme adulte n'a pas accès. Il est des garçons et des filles qui se découvrent dans une lettre, un journal intime, ou bien encore dans un conte ou une fable. Tous sont intéressants à des titres divers. Je m'excuse de ne

Extrait de l'article « Révolte de l'enfant »⁶

L'écrivain Maurice Carême vient de publier des proses d'enfant rassemblées au cours de sa carrière d'instituteur. La lecture de ce livre nous ramène à cette question de l'incompréhension de l'enfant par maîtres et parents. Rarement j'ai fait une lecture plus émouvante que celle du « journal » d'un petit garçon de neuf ans, pas très sage en classe et sur lequel pleuvent les punitions...

Dans ce domaine de l'étude de l'âme enfantine, il y a encore presque tout à faire.

Marie GEVERS.

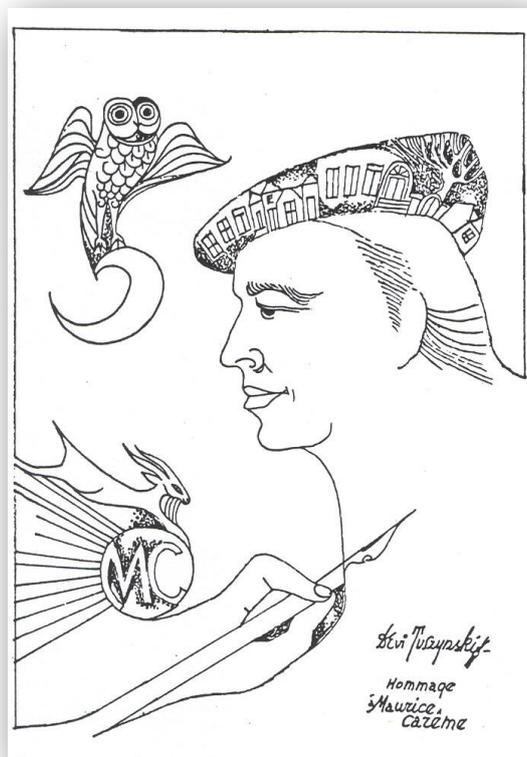
Extrait de l'article « L'univers des enfants »⁷

⁶ DEHAYE Marcel, « Révolte de l'enfant » (à propos des « Proses d'enfants » recueillies par Maurice Carême), in *Le Rouge et le Noir*, 1936 © Fondation Maurice Carême.

⁷ GEVERS Marie, « L'univers des enfants », in *Cassandra* © Fondation Maurice Carême.

2. Entrée en matière

Les élèves observent la plaque commémorative⁸ ci-dessous ainsi que le dessin⁹ d'hommage à Maurice Carême réalisé par son ami Devi Tuszynski. D'après les éléments qu'ils perçoivent, quel portrait peuvent-ils faire de Maurice Carême ?



⁸ Plaque commémorative située dans le Jardin des poètes à Paris © Fondation Maurice Carême.

⁹ Dessin d'hommage à Maurice Carême réalisée par Devi Tuszynski © Fondation Maurice Carême.

3. Biographie de l'auteur



Photo Jeannine Burny © Fondation Maurice Carême

3.1. Deux pistes possibles pour élaborer la biographie

○ Des articles de presse

Au départ de plusieurs articles de presse, proposer aux élèves de rédiger la biographie de Maurice Carême en puisant les éléments nécessaires à sa composition.

Liste de quelques articles :

- « Le Prix triennal de la poésie à Maurice Carême », in *La Nation belge*, 1938 © Fondation Maurice Carême ;
- « Le Prix Victor Rossel 1947 » © Fondation Maurice Carême ;
- « Maurice Carême, Prince des Poètes », in *La Dernière Heure*, 23 mai 1972 © Fondation Maurice Carême ;
- Georges CAZENAIVE, « Un poète du XX^e siècle : Maurice Carême », in *La légion violette*, n° 1, janvier-février 1971 © Fondation Maurice Carême ;
- « Avis nécrologique », in *Le Soir*, 1978 © Fondation Maurice Carême.

Tous les documents qui sont exploités pour les séquences didactiques sont téléchargeables sur la page internet du présent carnet pédagogique accessible sur le site www.espacenord.com. Les articles de presse ont été collectés par Maurice Carême lui-même qui recensait soigneusement tous les papiers à son sujet. Il les collait dans des petits cahiers ou les classait dans des fardes. Ce sont tous des documents d'époque, la qualité n'est pas toujours des meilleures, il manque parfois quelques références mais l'authenticité est assurée.

C'est à M. Maurice Carême que le prix triennal de poésie vient d'échoir pour la dernière période écoulée. La décision du jury remonte à samedi dernier.

Cette distinction, qui rapporte 20.000 fr. au lauréat, récompense un écrivain d'une fine originalité, qui a su allier le lyrisme à la fantaisie, une fantaisie qui cède souvent à la mélancolie.

Maurice Carême, qui appartient à la jeune génération, a déjà derrière lui une abondante production. Citons : Reflets d'hélices, Hôtel bourgeois, qui a obtenu le Prix Verhaeren en 1926, Petite Flore, Soixante-trois illustrations pour le Jeu de l'Oie. Chansons pour Caprine, et Mère, son dernier ouvrage paru en 1935 qui semble avoir retenu particulièrement l'attention du jury.

Extrait de l'article « Le Prix triennal de la poésie à Maurice Carême »

Je sais bien maintenant que je ne
[mourrai pas.
Peut-on mourir quand on a été si
[mêlé
Aux ciels de son pays, à ses vagues
[de blé,
Que l'on est devenu comme eux
[illimité ?

Caprine CARÊME,
Roger, Marie-Jo et Jean-Noël
GOBRON,
Jeannine,
ont la douleur de vous annoncer le
décès du

POÈTE

Maurice CARÊME

prince en poésie à Paris

né à Wavre le 12 mai 1899 et décédé
à Anderlecht le 13 janvier 1978.

La levée du corps aura lieu le
21 janvier 1978, à 9 heures, à la Mai-
son blanche, 14, avenue Nellie Melba,
à Anderlecht (Bruxelles).

Un hommage officiel sera rendu par
la ville natale du poète à l'Hôtel de
ville de Wavre, à 10 h 30, et sera
suivi de l'inhumation provisoire au
cimetière. 430470 212

Cet avis tient lieu de faire-part.

Avis nécrologique

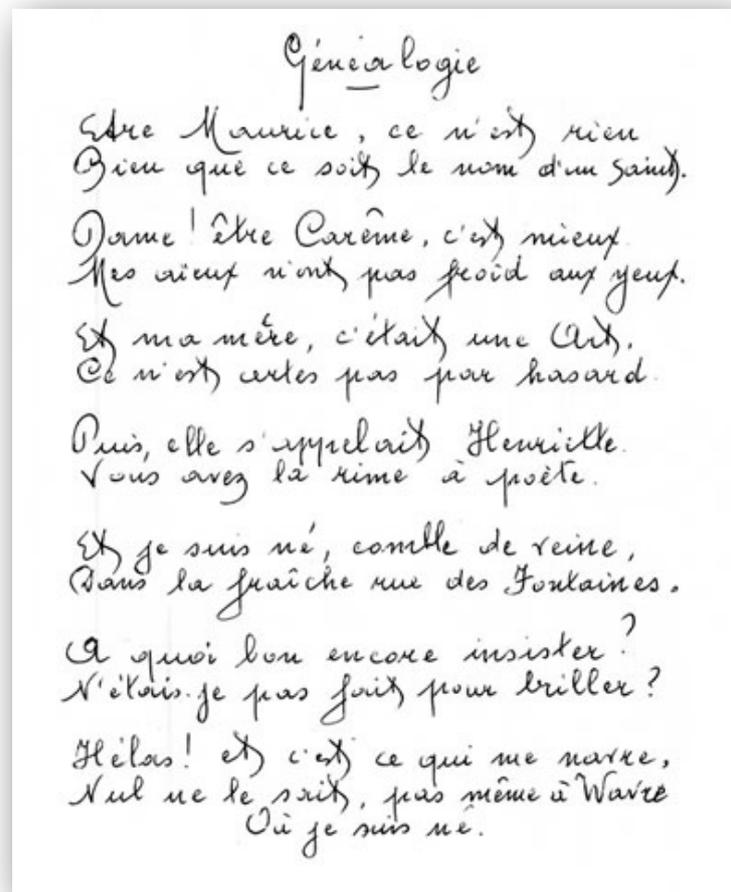
C'est l'occasion d'aborder ou de rappeler aux élèves les éléments qu'on retrouve inévitablement dans une biographie :

- La vie de l'auteur (date et lieu de naissance, date et lieu de mort, sa famille, son enfance, son adolescence et sa vie adulte) ;
- Ses études et son parcours professionnel ;
- Son parcours littéraire (ses œuvres, les genres abordés, les prix reçus...).

Nous pouvons également nous arrêter un instant sur les prix littéraires. Les élèves en connaissent-ils ? À qui sont-ils décernés ? À quoi cela sert-il de recevoir un prix ? Comment ça fonctionne ? Qui a eu le Prix Rossel cette année ?

○ Des poèmes de l'auteur lui-même

Partir du poème « Généalogie¹⁰ » et repérer les éléments qui informent sur la vie de Maurice Carême tout en révélant aussi son malheur.



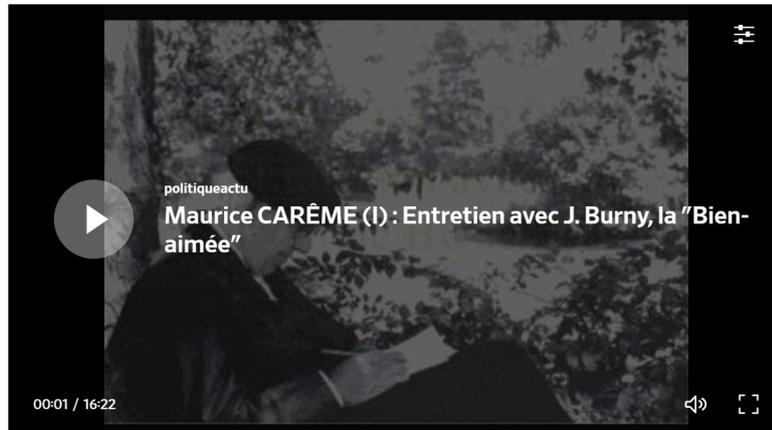
Maurice Carême a beaucoup souffert d'une non-reconnaissance de son travail en Belgique, notamment à Wavre, la ville qui l'a vu naître. Aujourd'hui, les choses ont bien changé comme vous pourrez le découvrir dans le reportage qui suit, réalisé par la ville de Wavre.

¹⁰ © Fondation Maurice Carême.

3.2. Pour compléter la biographie

- Un entretien filmé et un reportage télévisé

Entretien avec Jeannine Burny, la « Bien-aimée »¹¹



Les élèves peuvent écouter cet entretien avec Jeannine Burny réalisé par Jean-Luc Pujo en 2011. Présidente de la Fondation Maurice Carême, elle a bien connu le poète et elle a été sa fidèle collaboratrice durant toute sa carrière.

Sur les pas de Maurice Carême¹²



Les élèves peuvent également regarder le reportage réalisé par la ville de Wavre pour célébrer Maurice Carême. On y entend également Jeannine Burny.

Comme une compréhension à l'audition, cet entretien peut faire l'objet d'un exercice de prise de notes en demandant aux élèves de composer la biographie de Maurice Carême à partir des informations relevées.

¹¹ À visionner sur Dailymotion via le lien www.dailymotion.com/video/xj49v3 (dernière consultation le 13 février 2018).

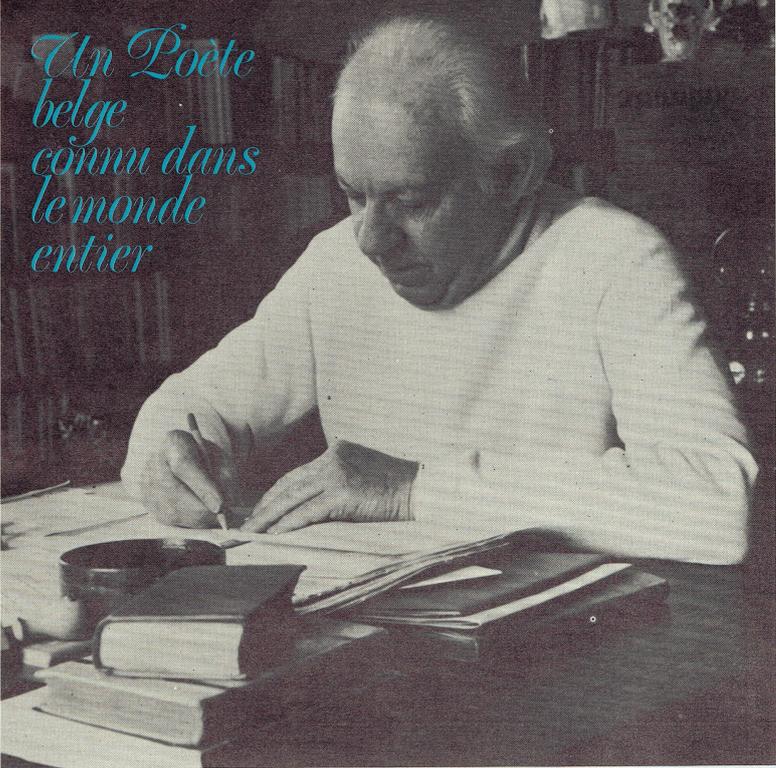
¹² À voir sur Youtube via le lien www.youtube.com/watch?v=2iddLH2FGjY (dernière consultation le 13 février 2018).

○ Un entretien radiophonique

Vous pouvez également écouter l'émission radiophonique « Douze minutes avec un poète » sur France Culture¹³. Les consignes restent identiques à celles de l'exercice précédent.

○ Un auteur reconnu davantage à l'étranger que dans son propre pays

Pour montrer aux élèves la renommée internationale de Maurice Carême, lire l'article « Un poète belge connu dans le monde entier » de Henri Cornélus (1972).



13

*Un Poète
belge
connu dans
le monde
entier*

Maurice Carême au travail

Réunissez des jeunes (et lorsque je dis "des jeunes,, je pense à ceux dont l'âge va de sept à vingt-deux ou vingt-trois ans) et posez-leur la question : "Qui est Serge Reding ?,
Ils vous regarderont comme si vous veniez de la planète Mars. Demandez-leur : "Qui est Puttemans, qui est Van Impe, qui est Eddy Merckx ?, Ils croiront que vous venez de bien plus loin encore !
"Cet homme est fou s'il ne sait pas cela,, se diront-ils. Puis, ils penseront : "Ne le fâchons pas : certains fous peuvent devenir dangereux !,,

Prenez le même groupe de jeunes. Demandez-leur : "Qui sont Edmond Vandercammen, Marcel Thiry, Albert Ayguesparse, Andrée Sodenkamp ?, Ils se diront que, tous ces noms-là, vous les inventez ou que ce sont ceux de coureurs cyclistes très peu connus encore. Si vous leur dites que ce sont de grands poètes belges, ils ouvriront une bouche étonnée. Demandez enfin : "Et qui est Maurice Carême ?, Sans doute un des plus jeunes lèvera-t-il le doigt et dira-t-il : "C'est un poète...,,
Demandez encore : "D'après toi, qu'est-ce que c'est, un poète ?, Peut-être, après avoir

¹³ L'émission « Maurice Carême, poète belge » des « Nuits de France Culture » réalisée par Philippe Garbit le 29 juin 2015 sur France Culture (disponible sur : www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/douze-minutes-avec-un-poete-maurice-careme-poete-belge, dernière consultation le 13 février 2018).

14 réfléchi, l'enfant murmurerait-il, comme un de ceux qu'a interrogés Pierre Coran, voici peu de temps : "Un poète, c'est un homme qui jette de la lumière sur le monde.,, Avouez que cette définition est plus belle que celle qu'a donnée un autre enfant : "Un poète, c'est un homme triste, avec de longs cheveux, qui fume de gros cigares et qui a de grands pieds., !

Oui, "jeter de la lumière sur le monde.,, voilà exactement ce que fait Maurice Carême. Dans ses poèmes écrits spécialement pour les petits, les arbres, les animaux, les maisons, le pain, les fleurs, tout cela, il le rend beaucoup plus brillant et plus beau que ne pourraient l'être des diamants. Poète de l'admiration, Carême écrit :

As-tu jamais rêvé

As-tu jamais rêvé, quand tu étais enfant,
Et que tout animal se sauvait en criant
Devant tes pieds curieux, d'une fête pareille :
Un lézard sur ta manche, immobile, au soleil ?

Ce pouvoir d'admiration-là, nous le trouverons partout dans son œuvre, que celle-ci s'adresse aux enfants ou aux adultes. Jugez-en vous-même en lisant ces quelques vers du poème **Le vieux Curé**, un de ceux du livre magnifiquement présenté qui porte le titre :

Brabant.

"Le vieux curé montait là-haut au cimetière
Avec un gros bouquet de lilas pour sa mère.
Son chien, vieux lui aussi, le suivait
lentement
La langue fatiguée pendue entre les dents.,,

Qu'y a-t-il dans ces quatre vers qui nous touche si fort ? Sans doute, et d'abord, la simplicité. Carême, en effet, est le poète de la simplicité, d'une simplicité à laquelle s'attachent cependant toujours (ou presque toujours) des symboles. Ici, il n'est pas difficile de les découvrir. N'y a-t-il pas cet amour dont le curé entoure le souvenir de sa mère, et ceci bien que lui-même soit très vieux ? (Le

symbole en est le bouquet de lilas.) Ensuite, et parallèle à celui-ci, le symbole du chien, vieux lui aussi, et fatigué, qui accompagne son maître sur un chemin **qui monte** vers le cimetière.

Mais l'œuvre poétique de Carême est vraiment trop vaste pour citer plus de vers : elle compte, en effet, environ quarante recueils. Oui, vous avez bien lu ! Il faut le faire, comme on dit maintenant ! Et s'il n'y avait que cela ! Carême a écrit des essais, des romans, des contes ; il a traduit, aussi, entre autres, beaucoup d'œuvres de poètes néerlandais de Hollande et de Belgique (des poèmes de Guido Gezelle, par exemple, et cela aussi, il faut le faire !) Six gros livres étudient sa production littéraire. Enfin il a été traduit à Cuba, au Mexique, aux Etats-Unis, en Angleterre, en Irlande, en Tchécoslovaquie, en Turquie, dans les Pays Scandinaves, en Espagne, au Portugal, en Italie, en U.R.S.S. ! Des compositeurs célèbres comme Darius Milhaud, Francis Poulenc, Jean Absil, Marcel Poot, bien d'autres encore, ont mis en musique un très grand nombre de ses poèmes.

Et maintenant vous aimeriez savoir l'âge de cet homme dont la terre entière connaît l'œuvre. Devinez... Non, il vous serait impossible de le faire, car ce poète, qui a gardé en lui l'admiration qu'éprouvent les enfants pour le monde qui les entoure, est né en... 1899 ! Mais oui ! Comme il le dit lui-même, il a "septante-cinq printemps.,, et "plus il vieillit plus il se sent devenir jeune.,,

Amoureux de toutes choses, il l'est, bien entendu, de la paix, où toutes les amours sont possibles. Sans doute est-ce pour cela que le film que Geneviève Grand'ry a tourné sur lui et sur son œuvre poétique a comme titre : **Maurice Carême, poète de la paix.**

A notre époque où tant d'hommes portent une lourde croix d'où coule le sang, n'est-il pas bon d'entendre Carême murmurer comme il le fait dans son dernier recueil : **Almanach du ciel**, et ceci MALGRE TOUT :

"Le ciel est plein de fables
Qui songerait à le nier
Sinon le diable....,

Henri Cornélus

L'article qui précède montre la reconnaissance de Maurice Carême à l'étranger.

Vous pouvez également recourir aux nombreuses traductions dont son œuvre a fait l'objet. Proposer aux élèves différentes versions du poème « Le Chat et le Soleil » (p. 49).

Pour des élèves plus jeunes, donner l'ensemble des vers traduits sans le titre. Pour des élèves plus âgés, sélectionner uniquement quelques vers issus des différentes traductions.

L'exercice consiste à retrouver le poème dans le recueil *Nonante-neuf poèmes* et à identifier les langues des différentes versions.

En allemand – Die Katze und die Sonne¹⁴

Die Katze öffnet die Augen,
Die Sonne geht hinein.
Die Katze schließt die Augen,
Die Sonne, die bleibt drin
Und eben drum, am Abend,
Wenn die Katze erwacht,
Seh ich wie ein Wunder
Zwei Sonnen in der Nacht.

En anglais – The Cat and the Sun¹⁵

The cat opened its eyes,
The sun got in.
The cat closed its eyes,
The sun stayed in.
That's why in the night
When the cat is waking,
I see in the dark
Bits of sun, shining.

En espagnol – El gato y el sol¹⁶

El gato abrió los ojos
- y el sol entró.
El gato cerró los ojos
- y el sol quedó.
Y es por eso que por la tarde
- cuando el gato se despierta,
veo en la noche
dos trocitos de sol.

¹⁴ © Fondation Maurice Carême.

¹⁵ *Id.*

¹⁶ *Id.*

En italien – Il gatto e il sole¹⁷

Il gatto aprì gli occhi,
Il Sole entrò lì.
Il gatto chiuse gli occhi,
Il Sole restò.
Ecco perché la sera,
Quando il gatto si sveglia,
Vedo nel nero
Due pezzi di Sole.

En néerlandais – De kat en de zon¹⁸

De kat opende haar ogen
De zon kwam erin
De kat sloot haar ogen
De zon bleef erin.
En het is daarom dat 's avonds
Wanner de kat ontwaakt
Ik in het donker
Twee stukjes zon ontwaar.

On peut également s'amuser à faire découvrir d'autres écritures¹⁹.

le russe

Едва глаза откроет кот –
В них солнце заберётся.
Когда глаза прикроет кот –
В них солнце остаётся.
Вот почему по вечерам,
Когда мой кот проснётся,
Я в темноту гляжу, а там –
Там два кусочка солнца!

КОТ
И
СОЛНЦЕ

le chinois

猫和太阳

猫睁开双眼，
太阳走进里面。
猫闭上双眼，
太阳躲在里面。

这就是为什么在晚上，
当猫睡醒的时候，
我在黑夜中看见，
太阳的两个圆点。

l'arabe

القطّ والشمس

القطّ فتح عينيه
الشمس دخلت فيهما
القطّ أغمض عينيه
الشمس بقيت فيهما
لهذا في المساء
عندما يستيقظ القطّ
أرى في الظلام
قطعتين من الشمس

¹⁷ © Fondation Maurice Carême.

¹⁸ *Id.*

¹⁹ *Id.*

4. Le hors-texte

4.1. La couverture

Sur la couverture du recueil, des perroquets qui nous rappellent Coco, le perroquet de Maurice, fidèle volatile qui l'accompagna pendant de nombreuses années²⁰.



Maurice et son perroquet Coco © Fondation Maurice Carême

4.2. Le contexte d'élaboration

À l'origine du projet, il y a Christian Libens. Il s'intéresse à Maurice Carême, il ne comprend pas cette étiquette qu'on lui a accolée de « poète pour enfants ». Il est convaincu que Maurice Carême, c'est autre chose. On ne peut pas avoir une renommée internationale et être traduit en quarante-quatre langues s'il n'y a pas autre chose. La Belgique ne l'a pas reconnu à sa juste valeur, il se fait un devoir de le réhabiliter. Fort de cette idée, il en parle à Rony Demaeseneer et à Rossano Rosi. À trois, ils décident de relever ce challenge, de réaliser une anthologie de poèmes de Maurice Carême afin de montrer qui il est vraiment.

²⁰ Voir le poème « Mon perroquet » (p. 93).

4.3. La sélection et l'agencement des poèmes

Ils lisent, chacun de leur côté, les anthologies existantes, les œuvres originales, puis ils croisent leurs choix. Ils discutent : les poèmes doivent à la fois être lisibles par tous les âges et venir étoffer le travail de réhabilitation, fini le « Saint-Nicolas Carême, poète des écoliers ». Ensemble, ils sélectionnent 99 poèmes : 99 poèmes pour faire re/découvrir Maurice Carême et lui décoller cette étiquette de « poète exclusivement pour enfants » ; 99 poèmes pour montrer toutes les facettes de Maurice Carême, un poète qui était anxieux, angoissé, hanté par la folie et la mort. Un poète qui touche aux questions existentielles sans déboucher pour autant sur une forme de spiritualité, qui s'interroge sur le sens de la vie. Les poèmes sont classés par ordre alphabétique, en référence peut-être à ce poème qui apparaît en troisième position intitulé « Alphabet ».

4.4. Le titre

Pourquoi *Nonante-neuf poèmes* ? À l'origine, nos trois comparses avaient décidé de sélectionner 100 poèmes. Une erreur de calcul et 99 poèmes plus tard, un titre belgicissime.

4.5. Un article paru dans *Le Carnet et les Instants*

Avec les élèves, lire l'article et dégager les grandes lignes de la critique. Qu'est-ce qu'une critique ? Quels éléments dois-je impérativement retrouver dans une critique ?

« Maurice Carême, aux fenêtres du temps » de Francine Ghysen (janvier 2018)²¹

Son art est la simplicité même. On a souvent confondu cette limpidité qui semble couler de source, cette fantaisie dansante, cette grâce musicale, avec la candeur, voire le simplisme, d'une poésie dédiée aux enfants – Maurice Carême, poète des écoliers – sans soupçonner la versification subtile ni envisager les thématiques qu'elles recèlent.

Nonante-neuf poèmes, l'anthologie composée par Rony Demaeseneer, Christian Libens et Rossano Rosi, qu'ils complètent d'une postface analysant l'œuvre du poète et soulignant sa modernité, nous en propose une retranscrite au fil des recueils qui nous parlent toujours : *Mère* (1935), *La Lanterne magique* (1947), *La Maison blanche* (1949), *La Voix du silence* (1951), *L'Eau passe* (1952), *Pigeon vole* (1958), *Le Mât de cognac* (1963), *Fleurs de soleil* (1965), *Brabant* (1967), *Mer du Nord* (1968), *L'Arlequin* (1970), *Le Moulin de papier* (1973), *Au Clair de la lune* (1977)... jusqu'au dernier, *Sac au dos*, paru en 2015.

Fidèle aux vers réguliers, souvent impairs, de préférence courts, tenant parfois en quelques syllabes (« Rien à dire ? / Si pardi ! / Qu'il faut rire [...] Rire en sage, / Rire en fou, / Rire à faire / Une terre / De lumière. »), Maurice Carême chante la joie d'être au monde : « Loin, toujours plus loin, / Partez en chantant ! / Le monde appartient / À ceux qui n'ont rien. »

L'émerveillement devant la nature, la complicité avec le règne animal. Son bestiaire est inépuisable, du zèbre au hérisson, s'exalte devant les oiseaux, et réserve une place privilégiée à son perroquet (« Il est taquin / À faire peur / Et plus malin / Qu'un professeur. ») et à son chat (« Le chat ouvrit les yeux, / Le soleil y entra. / Le chat ferma les yeux, / Le soleil y resta. /

²¹ Disponible sur : <https://le-carnet-et-les-instants.net/2018/01/09/careme-nonante-neuf-poemes/> (dernière consultation le 14 février 2018).

Voilà pourquoi, le soir, / Quand le chat se réveille, / J'aperçois dans le noir / Deux morceaux de soleil. »).

La mémoire rêveuse : « Aux fenêtres du temps, / J'ai regardé le monde. / Je me suis vu, enfant, / Jouant tout seul dans l'ombre. »

La douceur et les saveurs de la vie quotidienne, du décor familial : « On a dressé la table ronde / Sous la fraîcheur du cerisier. / Le miel fait les tartines blondes, / Un peu de ciel pleut dans le thé. »

Mais il laisse aussi percer une secrète ironie : « Tu n'es ni Villon ni Verlaine. / Ta vie ne fut que quotidienne : / Une pelote de semaines / Qui se déviderait pour rien. » Une profonde mélancolie : « Qu'a-t-on perdu, qu'a-t-on gagné / À l'étrange jeu de la vie ? / Ne perd-on, avec les années, / Jusques à l'envie de gagner ? » « Nous ne saurons ce que nous eûmes / En cet univers décevant. / Cendre déjà promise au vent, / Nous ne saurons ce que nous fûmes. »

Il trouve peut-être ses plus beaux accents, les plus prenants, dans les vers empreints de son amour pour sa mère, qui porte entre tous deux recueils : *Mère* et *La Voix du silence*, publié quelques années après la mort de cette maman tant chérie, révéree, alors qu'il était en résidence d'écrivain en Tchécoslovaquie : « *Et lorsque le malheur / M'attend sur le chemin, / Je le sais par ton cœur / Qui bat contre le mien.* » « *Depuis le jour où tu es morte, / Nous ne nous sommes plus quittés. / Qui se doute que je te porte, / Mère, comme tu m'as porté ?* »

Maurice Carême, concluent les trois auteurs, « réussit à nous métamorphoser, le temps d'une joyeuse lecture, le temps d'une plus grave relecture, en l'être que nous fûmes ». Il nous offre la précieuse faculté de « voir le monde sous cette nouvelle lumière oubliée ».

5. La poésie, c'est quoi ?

5.1. Tentative de définition

○ Sous forme de brainstorming

Activité à privilégier avec les élèves du D1.

Au centre du tableau, le mot « poésie » est inscrit. Les élèves viennent noter au tableau les mots que le terme « poésie » leur évoque. Ensuite, tous ensemble, ils tentent de regrouper les mots par domaine et d'élaborer une définition.

Dans un deuxième temps, donner la définition du *Nouveau Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (édition 1996) : « Art du langage, visant à exprimer ou à suggérer par le rythme (surtout le vers), l'harmonie et l'image. »

Attirer l'attention des élèves sur les mots-clés suivants : art, langage, rythme, harmonie et image.

○ Quand les poètes définissent la poésie

Activité pour les élèves du D2 ou du D3.

Partir de définitions de la poésie par les poètes eux-mêmes. Lire les citations ci-dessous. Les élèves commentent ces définitions (d'accord parce que... / pas d'accord parce que...) et, ensemble, élaborent une définition de la poésie.

En profiter également pour resituer les auteurs de ces définitions.

- « La poésie est cette **musique** que tout homme porte en soi. » (William Shakespeare)
- « Qu'est-ce que la poésie ? Une **pensée** dans une **image**. » (Goethe)
- « La poésie est une espèce de musique : il faut l'**entendre** pour juger. » (Voltaire)
- « La poésie **immortalise** tout ce qu'il y a de **meilleur** et de **plus beau** dans le monde. » (Percy Bysshe Shelley)
- « Comme le théâtre est fait pour être joué, la poésie est faite pour **être dite**. » (Raymond Queneau)
- « Si la poésie peut parler de fleurs, il lui arrive de parler de tractopelle, du journal de 20h ou de Shrek. Il lui arrive même de parler de poésie. **Au fond le poète peut parler de tout (et de rien)** mais là n'est pas vraiment le propos. Car le sujet n'est pas le sujet. Ce qui compte **c'est la façon qu'il a de parler, de faire parler, d'en parler**. » (Jean-Michel Espitalier)

5.2. Et le travail de poète ?

Lire les deux poèmes de Maurice Carême ci-dessous²².

Partir de ces poèmes pour définir le métier de poète et la poésie.



²² © Fondation Maurice Carême.

La Prière du poète

Je ne sais ni bêcher, ni herser, ni faucher,
Et je mange le pain que d'autres ont semé.
Mais tout ce que l'on peut moissonner de douceur,
Je l'ai semé, Seigneur.
Je ne sais ni dresser un mur de bonne pierre,
Ni couler une vitre où se prend la lumière.
Mais tout ce que l'on peut bâtir sur le bonheur,
Je l'ai bâti, Seigneur.
Je ne sais travailler ni la soie, ni la laine,
Ni tresser en panier le jonc de la fontaine.
Mais ce qu'on peut tisser pour habiller le cœur,
Je l'ai tissé, Seigneur.
Je ne sais ni jouer de vieux airs populaires,
Ni même retenir par cœur une prière.
Mais ce qu'on peut chanter pour se sentir meilleur,
Je l'ai chanté, Seigneur.
Ma vie s'est répandue en accords à vos pieds.
L'humble enfant que je fus est enfant demeuré,
Et le peu qu'un enfant donne dans sa candeur,
Je vous l'offre, Seigneur.

5.3. Un art du langage

La poésie se définit d'emblée comme un art (renvoyant par conséquent à la recherche du beau) qui vise à communiquer avec des images, du rythme, des sons (de la musique) et des mots.

Pour Maurice Carême, la poésie est la magie du langage. Quand cette magie du langage touche à l'éternel de l'homme, nous sommes en présence de la « grande » poésie. Dès les premiers vers d'un nouveau poème, si la magie n'opérait pas, Maurice l'abandonnait et le laissait inachevé.

○ Le vers

Le vers est un ensemble de groupes rythmiques à la fin duquel le poète opère un retour à la ligne. Il est déterminé par le nombre de syllabes.

Quelques règles

La poésie a longtemps été régie par des règles précises. À l'origine de cela, nous retrouvons la tradition orale. Les troubadours d'autrefois récitaient les poèmes de lieu en lieu. Les règles de versification étaient, pour eux, des moyens mnémotechniques pour retenir les vers plus facilement.

Comme le précisent les postfaciers, « les poèmes de Maurice Carême n'auraient pas la même saveur, ni peut-être tout simplement le même sens, s'ils n'étaient pas avant tout des poèmes en vers, respectant les règles d'un système prosodique – comput des syllabes, rimes, strophes – qu'on peut qualifier de traditionnel » (p. 125). Ce choix qu'a fait Maurice Carême, et qui a probablement contribué à la qualification par ses pairs de poète mièvre, sans valeur ou pour enfant, est un vrai choix idéologique, porteur de sens. Dans cette première moitié du XX^e siècle, tous les arts (peinture, poésie...) balayaient la tradition. À cette époque, écrire en

vers, c'est poser un acte de résistance à cette révolution poétique entamée par les poètes romantiques du XIX^e siècle, critiquant allègrement les règles qui prévalaient jusqu'alors. C'est prendre le risque de se voir reléguer au troisième rang des poètes²³.

Maurice Carême fait le choix d'une versification régulière (même si certains vers sont le fruit d'une légère irrégularité) et d'un langage clair. Clarté de la forme et clarté du sens garantissent la lisibilité et la simplicité, deux termes qui définissent sa poésie. Nous y reviendrons.

Quelques notions

▪ LE MÈTRE

➔ longueur du vers compté en syllabes ou en pieds. En français, le mètre peut être impair (qui compte un nombre impair de syllabes) ou pair (qui compte un nombre pair de syllabes). Les mètres les plus fréquents sont l'alexandrin (12 pieds), le décasyllabe (10 pieds), l'octosyllabe (8 pieds). Des mètres plus rares : l'hendécasyllabe (11 pieds), l'ennéasyllabe (9 pieds) et l'heptasyllabe (7 pieds).

Le « e » muet : en poésie, il n'est pas accentué mais compte comme syllabe sauf

- à la fin du vers ;
- dans le vers quand il y a élision devant un mot commençant par une voyelle.

Tous les monosyllabes ont un accent.

Mise en pratique

Effectuer le décompte des syllabes dans les poèmes ci-dessous de l'anthologie :

* « Le Premier Matin » (p. 66)

* « Les Canards » (p. 67)

▪ LA RIME

➔ son identique qui revient à la fin de deux ou plusieurs vers.

La nature de la rime : la rime est féminine si le vers se termine par un « e » muet, la rime est masculine si le vers se termine par une syllabe tonique.

La qualité de la rime : la rime est riche si trois éléments sont identiques à la fin des vers, suffisante si deux éléments sont identiques, ou pauvre si un seul élément est identique.

La combinaison des rimes : la rime est continue si tout le poème est construit sur la même rime, plate s'il y a alternance de deux rimes masculines et de deux rimes féminines (AA/BB), croisée s'il y a alternance de rimes masculines et de rimes féminines (ABAB) et embrassée s'il y a deux rimes féminines qui encadrent deux rimes masculines (ABBA et réciproquement).

²³ Pour plus d'information, lire la section « Maurice Carême et la versification » aux pages 125 à 132 de la postface de *Nonante-neuf poèmes*.

Mise en pratique

À travers le recueil *Nonante-neuf poèmes*, identifier, dans des poèmes au choix, des rimes féminines et des rimes masculines, des rimes riches, suffisantes et pauvres, des rimes continues, plates, embrassées et croisées. Pour des élèves plus jeunes, on proposera les poèmes suivants au sein du recueil :

* « Musique » (p. 94)

* « L'École » (p. 55)

▪ LE RYTHME

➔ il « est marqué par le retour à intervalles déterminés d'un certain nombre de syllabes plus accentuées que les autres. Y contribuent également les coupes et les césures²⁴. »

La césure : elle coupe généralement le vers en deux. Dans un alexandrin, elle divise le vers en deux parties égales qu'on appelle des hémistiches.

L'hémistiche : deux moitiés de vers partagé par la césure. Dans le vers, le rythme est constitué par le retour à intervalles plus ou moins égaux des accents toniques. En français, la dernière syllabe prononcée de tous les mots est accentuée.

« La musicalité d'un vers dépend de son rythme. On peut assimiler le rythme à des "changements de vitesse"²⁵. »

○ Les strophes

La strophe est un ensemble de vers séparé d'un autre ensemble par un blanc. La strophe de trois vers est appelée « le tercet » et celle de quatre vers « le quatrain ».

Mise en pratique

Pour illustrer les notions de « tercet » et de « quatrain », prendre le poème « Le Premier Matin » (p. 66).

Avec les élèves, ne pas hésiter à passer en revue l'ensemble des poèmes figurant dans l'anthologie et repérer les différents agencements des strophes.

○ Les sons

Les mots sont captés dans un tissu sonore, les sons dialoguent et se répondent en créant une musique.

Comme le dit Raymond Queneau, qui par bien des côtés est proche de Maurice Carême : « Comme le théâtre est fait pour être joué, la poésie est faite pour être dite. »

Maurice Carême écrit de façon lisible pour l'oreille, la musicalité est au cœur de son travail sans jamais toutefois se couper du sens. Il aurait fait le bonheur des troubadours d'autrefois.

²⁴ AMON Evelyne et BOMATI Yves, *Vocabulaire de l'analyse littéraire*, Paris, Bordas, 2002, p. 414.

²⁵ *Ibid.*, p. 414.

Mise en pratique

Dans les poèmes suivants tirés du recueil, retrouvez les homophones, les mots qui se répètent et qui font comme une musique, les jeux sur la langue, sur les verbes... :

* « Homonymes » (p. 18)

* « Je n'ai pas dit » (pp. 22-23) (jeu sur les verbes conjugués qui se répètent)

* « La Bouteille d'encre » (p. 26) (sons répétés, jeu de mots homophones)

Chercher dans l'anthologie d'autres poèmes qui montrent cette musicalité.

o Les mots

Définir les figures de style et demander aux élèves de les repérer dans les poèmes. Quelques figures vous sont données à titre d'exemple. Ils en existent beaucoup. En voici certaines...

L'antithèse : rapprochement dans un vers ou dans une strophe de mots ayant des sens opposés.

✓ exemple :

Le Chat et le Soleil (p. 49)

J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil.

L'assonance : répétition d'un même son dans plusieurs mots proches.

✓ exemple : la rime est remplacée par l'assonance

Pour dessiner un bonhomme (p. 99)

Une courbe dessous : la bouche.
Et pour chaque oreille, une boucle.

La comparaison : mettre en relation deux mots au moyen d'un mot de comparaison.

✓ exemple :

L'Été couché comme une femme (p. 74)

L'été couché comme une femme
Rit près de toi dans les avoines.

La métaphore : désignation d'une chose, d'une idée par un autre à cause de sa ressemblance (sans mot de comparaison).

✓ exemple :

Le Premier Matin (p. 66)

Dans les arbres, les merles chantent.
Alors que l'aube est encor loin.
À peine aperçoit-on au coin
De la rue sa lanterne blanche.

La métonymie : désignation du tout pour la partie, du contenu pour le contenant...

- ✓ exemple : pour désigner la nuit

Le Chat et le Soleil (p. 49)

J'aperçois dans le noir.

La personnification : assimilation à un être humain d'une idée, d'un objet...

- ✓ exemple :

Le Temps des violons (p. 75)

Les toits brillants se renvoient
Le salut de leurs pigeons.

6. Au cœur de l'anthologie

6.1. Un homme, un style

○ Simplicité et lisibilité

Lire l'article « La lanterne magique²⁶ » et prendre appui sur les pages 123 et 124 (« Introduction – De Wavre au monde, *simplement* ») de la postface ainsi que sur les pages 125 à 132 (« Maurice Carême et la versification »).

On a souvent reproché à Maurice Carême la simplicité de ses poèmes. Cette simplicité, c'est avant tout un style, son style. Un style dont la transparence et la lisibilité sont les chevaux de bataille, un style qui puise sa source dans les souvenirs enfantins qui riment avec émerveillement et spontanéité. L'enfance, c'est la potentialité poétique de l'âme, c'est l'enthousiasme. L'émerveillement, c'est ce qui permet la réflexion, c'est la clé du domaine enchanté²⁷, celle qui livre le sens de la vie (voir l'extrait du recueil).

Avec les élèves, voir la manière dont Maurice Carême travaille et arrive à cette simplicité. Prendre le poème « L'Artiste » (p. 40) et voir les diverses versions antérieures qui ont servi de brouillon. Quelles sont les étapes dans le cheminement d'écriture ? Quels sont les vers qu'il a supprimés au cours des différents brouillons ?

Voici quelques pages d'un des nombreux petits cahiers de Maurice Carême conservés à la Fondation. Nous pouvons voir la manière dont Maurice Carême procédait pour écrire ses poèmes. Le poète superposait par de savants découpages/collages les différentes versions d'un même poème. Il écrivait à plusieurs reprises les mêmes vers qu'il transformait, supprimait d'un brouillon à l'autre pour ne garder que l'essentiel et arriver à cette forme de simplicité.

²⁶ DELEPINNE Berthe, « La lanterne magique », in *L'Éventail*, 12 octobre 1947 © Fondation Maurice Carême.

²⁷ CAREME Maurice, *Le Royaume des fleurs*, Paris, Bourrelier, 1934, pp. 2-3.

Entre 9, moments

x'artiste

255

Il voulait peindre une rivière
Elle coule hors du tableau

Il perquit une lavandière

255

Il voulait peindre une rivière
Elle coule hors du tableau

PL

Il perquit une lavandière

Elle s'enfuit aussitôt

Il se fit l'achat d'une draps

Un matin, elle brisa le cadre

Il perquit ^{à travers} ~~à travers~~ ^{une toile} ~~une toile~~

Elle mit le feu à la toile

~~C'est qu'il se perquit lui-même~~

~~Elle mit le feu à la toile~~

Un jour il perquit ^{une porte} ~~une porte~~

Et se mit au vau du tableau.

conje

~~des.~~

Où le prit, par les feuilles mortes
Le lendemain, devant le pote,
Ne gris avait plus ^{que} feuilles morte

à l'heure

Stenay Neuse passé
Cerveau égaré

Les différentes étapes du travail d'écriture :

BROUILLON 1

Il voulait peindre une rivière
Elle coula hors du tableau
Il peignit une larandue
Elle s'envole aussitôt.
Et il n'eut guère plus de chance
Avec son enfant en vacances
A peine était-il respiré
Un enfant jaloux vint poser
Il cassa les premiers pinceaux
Il brisa ses pinceaux brisés
Lorsqu'il peignit une dorade
Elle se brisa hors du cadre
D'un bond elle brisa le cadre
Il peignit admet une étoile
Elle mit le feu à la toile
Et alors qu'il fit son portrait
En peignant vraiment comme il était
Et cet homme ne l'usagea
Il brisa la toile.

BROUILLON 2

Il voulait peindre une rivière
Elle coula hors du tableau

Il peignit alors un oiseau
Il passa bientôt en Il peignit une pagette
La flèche passa au travers

Il peignit alors une étoile
Elle mit le feu à la table

BROUILLON 3

255 PL

Il voulait peindre une rivière
Elle coula hors du tableau

Il peignit une lavandière
Elle s'en va aussitôt

~~Il fit l'achat d'une draps~~
D'un bord, elle brisa le cadre

Il peignit ^{alors} ~~un~~ ^{une} étoile
Elle mit le feu à la table

~~Quand il se peignit lui-même~~
Il se mit au bord du tableau

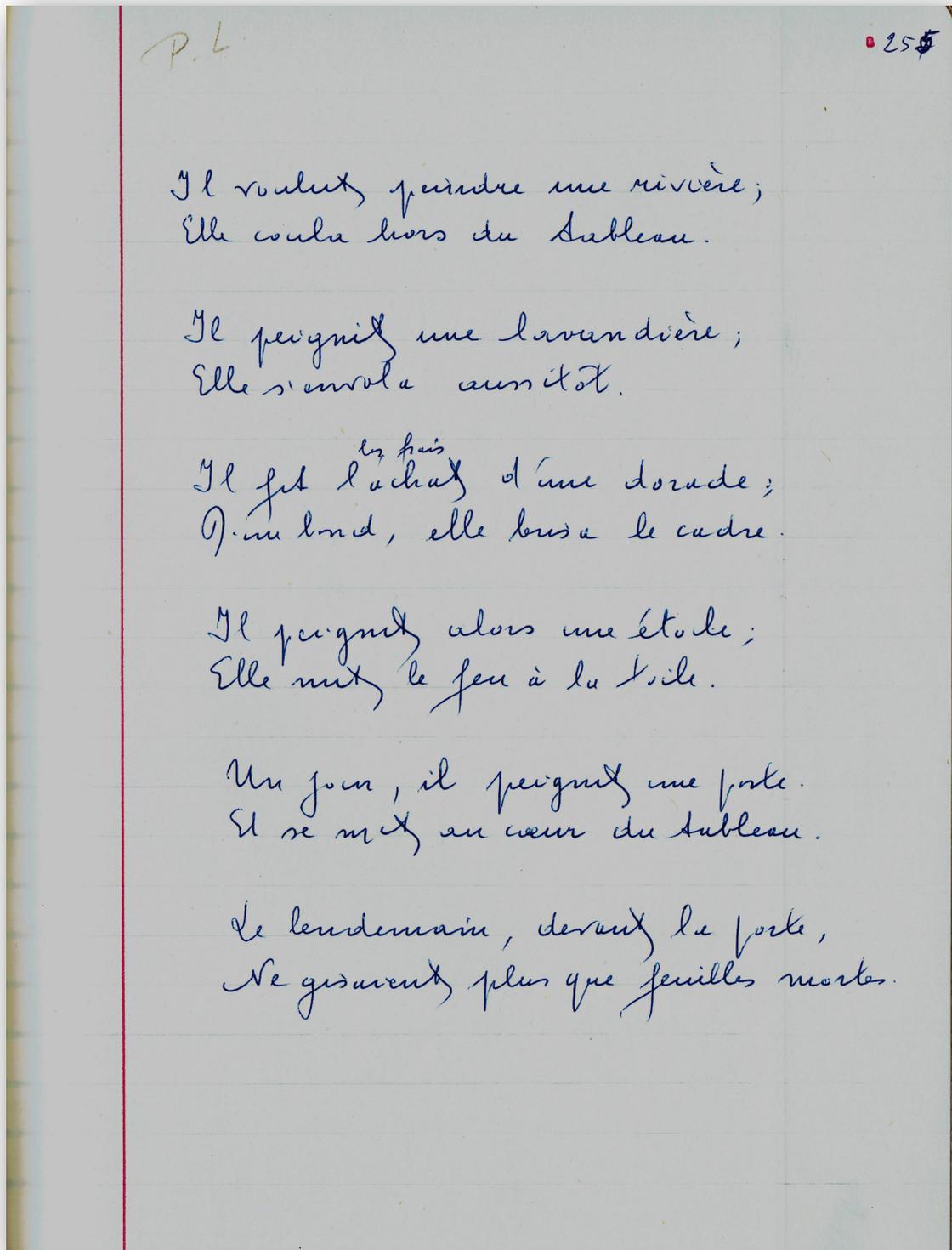
Un jour il peignit ^{une porte} ~~un homme~~
Et se mit au bord du tableau.

On le prit pour des feuilles mortes
Le lendemain, devant la porte,
Ne visant plus ^{que} des feuilles mortes

Il recopie le poème au propre dans son petit cahier. Est-ce pour autant la version définitive ?

Avec les élèves, lire le poème tel qu'il est publié dans le recueil à la page 40.

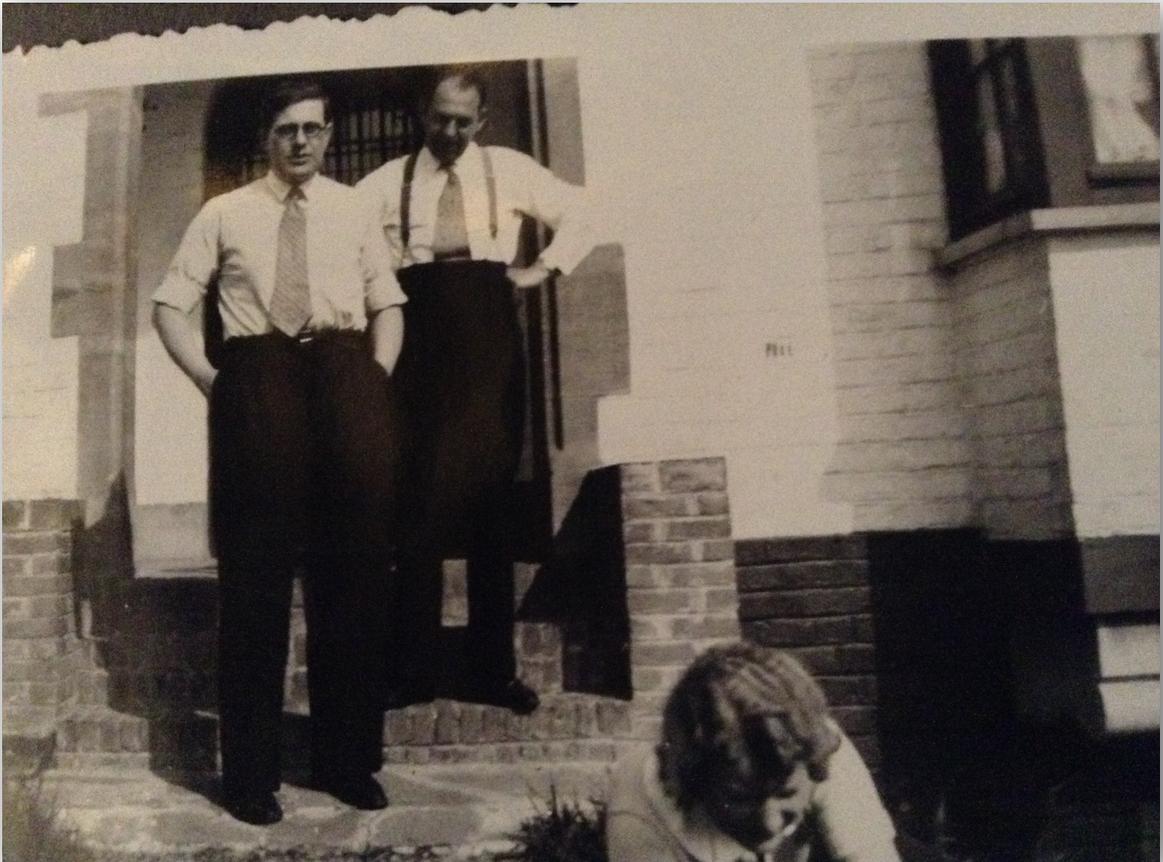
Constater que de nombreux changements ont encore eu lieu. S'attarder sur la fin du poème et observer que la dernière strophe prend une coloration positive ou négative selon la version.



Comparer ses poèmes avec ceux d'autres poètes, adeptes de cette simplicité et cette brièveté :

- « Monsieur », dans *Remuer ciel et terre* de Norge (Espace Nord, n° 17, p. 42) ;
- « Entre visible et invisible » de Marie-José Viseur, dans *Piqués des vers ! 300 coups de cœur poétiques* (Espace Nord, n° 300, p. 138) ;
- « Le Perroquet de ma voisine » de Paul Nougé, dans *Ça rime et ça rame**, anthologie poétique (Espace Nord, n° 25, p. 120) ;
- « Fatrasie » de Géo Norge, dans *Ça rime et ça rame**, anthologie poétique (Espace Nord, n° 25, p. 130).

Géo Norge et Maurice Carême se fréquentaient comme le prouve la photo ci-dessous où nous les voyons tous deux en compagnie d'Andrée Gobron dite « Caprine », l'épouse de Maurice Carême. Ci-dessous, une lettre envoyée par Géo Norge à Maurice Carême, il lui dit toute son admiration.



© Fondation Maurice Carême

20. III. 71.

chers amis,

nous avons reçu déjà
cet aimable "Arlequin"
et je vous avais écrit tout
le bien que j'en pensais,
tout le plaisir que j'avais
eu à le lire. Oserais-je
vous dire que telle est la
forme que je préfère chez
Maurice - et qui le rap-
proche des comptines et
des chansons populaires
si chères à mon cœur.

Dans ce domaine, ce
précieux Arlequin sur-
abonde de trouvailles
et de fleurons ! Haut
les cœurs. Ce second
exemplaire fera le bon-
heur d'un ami - pite-
ment proche de mes loquins.

merci - merci.

Fut plus grande
et faste vers en-
brasser, comme
ci encore bien
chaudement.

Norge
Denise

Romans, excellent
le d'après de
Sonnabend !

Sonne encore
en pleine voyade !

○ Densité

Les poèmes de Maurice Carême sont denses et profonds. Pour s'en apercevoir, il suffit de les lire et de voir derrière les mots ce qui se cache. Pour Maurice Carême, la poésie, c'est avant tout la magie du langage. Si cette magie n'est pas présente dès les premiers vers, il laisse le poème inachevé. À l'instar d'Aragon ou d'Éluard, Maurice Carême soutient que ce qui importe, ce n'est pas ce qui est dit mais la manière de le dire. Cette manière fait la magie. Et quand cette magie du langage touche à l'éternel de l'Homme, nous sommes dans de la « Poésie », celle qui reste.

Analysons ensemble quelques thématiques qui apparaissent dans l'œuvre de Maurice Carême. Pour cette partie, prendre appui sur les pages 132 à 144 de la postface, section « Quelques thématiques ».

Il est important de signaler que la forme et le sens se répondent. Quand Maurice Carême fait le choix d'une forme régulière, c'est pour arriver à un langage plus clair, plus transparent et arriver à une efficacité didactique. Ses poèmes sont directement lisibles, accessibles à l'instar d'un Raymond Queneau ou d'un Jacques Prévert.

Voyages et toponymes

D'emblée, quand on ouvre le recueil, le premier poème s'intitule « À Ispahan » (p. 5). Ispahan nous expédie tout de suite en Orient. Toutefois, il s'agit davantage d'un voyage intérieur que d'un périple géographique. Le premier vers, par contre, nous interpelle : « *Où, qui, comment, pour qui, pourquoi ?* » et revient en boucle, comme un refrain, à chaque début de strophe. Une destination lointaine, des questions à l'origine de la dimension existentielle qui traverse l'ensemble de l'œuvre de Maurice Carême. Où sommes-nous ? Qui sommes-nous ? Pour qui ? Pourquoi ? En guise de réponse, le « je » manifeste son incompréhension (« *Je n'y ai jamais rien compris* », « *Je n'y comprenais rien du tout* ») ou ânonne une réponse toute faite, apprise par cœur, le faisant passer pour un élève psittaciste²⁸ (« *Toujours le maître me prenait pour un singe ou un baudet* »). Mais peut-on répondre à ces questions ? N'est-ce pas le fondement de l'Homme qui se cherche tout au long de sa vie ? Y a-t-il une réponse ? Peut-être juste une forme de tranquillité.

Maurice Carême ne voyage pas beaucoup mais il a des envies de voyage. Il le manifeste dans le poème « Port-Arthur » (p. 98). Il décrit un voyage circulaire, un aller et un retour. On veut toujours partir mais on revient toujours au point de départ. Là aussi, la réflexion existentielle est bien présente. Peut-on réellement quitter sans revenir un jour ? Poème qui en filigrane nous parle de la filiation, de l'attachement à ses racines. Dans ce poème, on voit aussi que le travail de versification est toujours au service du sens et de la musicalité en risquant même une petite imperfection qui s'est glissée à la dernière strophe (« *Il revint un jour à Montmartre / Mourir devant la même carte* »). On en revient à cette magie du langage qui doit opérer. Tout le champ lexical du voyage est bien présent (carte, partir, gare, port) et nous transporte littéralement.

Le voyage en germe est important. Toutefois, Maurice Carême nous montre qu'il ne faut pas aller très loin pour s'émerveiller du monde. Cet émerveillement, nous pouvons le voir dans le poème « Jardins » (p. 21), un émerveillement cosmique, une ouverture au monde de la nature qui donne à voir ses beautés et ses couleurs. Dans le poème « Le Bouleau » (p. 46). L'auteur

²⁸ Se dit d'un élève qui répète les paroles d'autrui comme un perroquet.

nous évoque également un voyage aller-retour. Chaque nuit, le bouleau se transforme et, en douze vers, on nous fait faire un petit tour du monde.

Dans la poésie de Maurice Carême, nous retrouvons des similitudes avec ce que disent des poètes voyageurs comme Marcel Thiry ou Nicolas Bouvier.

Le bestiaire

« Le Chat » (p. 50), « Le Cheval » (p. 51), « Le Hérisson » (p. 61), « Le Zèbre » (p. 77), « L'Oiseau » (p. 83), « Trois escargots » (p. 117), à peu près tous les animaux de la création sont présents dans l'œuvre de Maurice Carême, des plus petits au plus gros... Toutefois, une espèce se fait plus rare, le poisson. Peut-être parce que cette espèce est moins facilement observable... Il est vrai que dans les campagnes wavriennes ou bruxelloises, cet animal est moins fréquent. La poésie de Maurice Carême est une poésie de l'observation qui engendre l'émerveillement.

La mère

Henriette, la maman de Maurice Carême, a tenu une place immense dans sa vie. Il écrit un recueil qu'il intitule *Mère* dans lequel il évoque cette femme tant aimée.

Il est en résidence d'auteur en Tchécoslovaquie quand il apprend la mort de sa mère tardivement car, à cette époque, les moyens de communication n'étant pas ceux d'aujourd'hui, Maurice Carême est injoignable.

Dans le poème « Ainsi » (p. 6), Maurice Carême rend hommage à sa mère, celle qui l'a porté et qui lui a donné la vie. Pour cela, il ne peut que la remercier, il la bénit. Le poème ressemble à une prière dont les derniers vers « *Ma mère / Tu es bénie / Entre toutes les femmes* » renvoient à la Vierge Marie, bénie entre toutes les femmes.

Dans le recueil *La Voix du silence*, Maurice Carême évoque sa mère décédée. Il s'adresse à elle « *Qui se doute que je te porte / Mère, comme tu m'as porté ?* » à travers le poème « Depuis le jour... » (p. 15). Nous sommes en présence d'un temps circulaire, sa mère rajeunit et lui vieillit pour mieux se rejoindre ? Dans la mort ou au-delà ? Ils vont jusqu'à fusionner et devenir une seule et même personne « *Déjà, c'est ton pâle sourire / Qui transparait sur mon visage* ».

Dans le poème « J'ai de toi une image... » (p. 20), il évoque déjà cette fusion entre sa mère et lui. Cette mère qui est parfaite « *Là, tes traits sont si purs / Que tu n'as aucun âge* » et qui vit à travers lui « *Je le sais par ton cœur / Qui bat contre le mien* ».

La mort

La mort, parlons-en. Elle est très présente dans l'œuvre de Maurice Carême. Il célèbre la vie, le quotidien sans pour autant les dissocier de la mort inéluctable. Le poète est angoissé par la mort, il cherche non à la maîtriser mais à la comprendre et à l'ancrer dans une dimension plus importante, plus profonde... la cosmicité ?

À travers le poème « Cimetière militaire » (p. 14), il s'interroge sur le sens de la vie dans le contexte absurde de la guerre « *Que de morts pour un peu d'herbe / Que de croix pour un oiseau* ». Derrière ces vers, il y a tout d'abord toute la puissance des images mais aussi un vrai questionnement sur la fragilité de la vie « *Et moi, qui ne sais pas bien / Ce que je viens* ».

faire ici / Je demeure abasourdi / Devant tant de morts pour rien ». Le poème « La Paix » (p. 33) fait écho au poème précédent. À coup de gomme, l'enfant efface les bataillons, il est la paix. À nouveau, nous retrouvons cette puissance de l'image et le lien entre l'innocence, la pureté de l'enfance et la paix. Seul l'enfant peut effacer la guerre et amener la paix.

Au-delà de la mort, c'est une réflexion sur l'existence. « D'où venons-nous ? » (p. 16), le titre en lui-même est une question. Qui peut répondre ? Nul ne peut. « D'où venons-nous ? », « Que sommes-nous ? », « Où allons-nous ? », trois questions existentielles, essentielles comme un fondement de la condition humaine. À la dernière question, le vent arrive en guise de réponse... Le vent, inconsistant comme la vie ?

Dans « Le Ciel s'est tu... » (p. 54), la question du sens de la vie est posée d'emblée. « *Qu'a-t-on perdu, qu'a-t-on gagné / À l'étrange jeu de la vie ?* » La réponse finale tombe comme un couperet : la solitude.

Au-delà de la mort se pose également la question du temps qui passe et de l'éternité. Nombreux sont les poèmes dans lesquelles Maurice Carême évoque un temps qui s'écoulerait à l'envers et permettrait de retrouver la jeunesse. Dans le poème « Ma vie » (p. 91), il évoque le temps qui passe en s'adressant à sa vie qu'il personnifie « *Si tu pouvais, ma vie / Retourner sur tes pas* » et d'évoquer à nouveau cette mère disparue qui lui manque tant « *Marcher les bras ouverts / Vers ma mère tendant / Sur son seuil grand ouvert, / Ses deux bras de lumière* ».

Cette mère qui réapparaît dans le poème « Ma gomme » (p. 87). « *Mais qui jamais, sur cette terre / – Fût-il le dieu le plus futé – / Serait capable d'effacer / Avec sa gomme de lumière / Le beau visage de ma mère / Du livre de l'éternité.* » En quelques vers, tout est dit. Cette éternité serait la solution pour retrouver cette mère tant aimée.

En toute logique, il faut aussi se poser la question de la spiritualité. Quelle religion pour Maurice Carême ? Ce n'est pas toujours si clair. Bien sûr, les allusions à la religion chrétienne sont multiples comme dans le poème « Marie » (p. 88) mais on sent également le doute par rapport à la religion. Dans le poème « Le Veau d'or » (p. 76), Maurice Carême évoque les religions « *Et il y eut Bouddha, / Ormuzd, Isis, Allah / Et le Christ sur sa croix : Et puis des saints en tas* » mais aucune n'a rendu l'homme meilleur « *C'est toujours le veau d'or / qui bave sur nos lois* ».

Un autre angle d'analyse : faire des liens entre le titre du recueil et le titre du poème.

6.2. Le poète et les arts

Maurice Carême ne s'intéresse pas qu'à l'écriture, il aime également la musique et la peinture. Alors que la plupart des poètes de son époque s'enferment dans leur tour d'ivoire, il se lie d'amitié avec des artistes de son temps.

Pour découvrir l'époque de Maurice Carême, demander aux élèves de faire une recherche sur un musicien, un compositeur, un peintre, un écrivain qui est son contemporain. Présenter les fruits de ses recherches devant la classe.

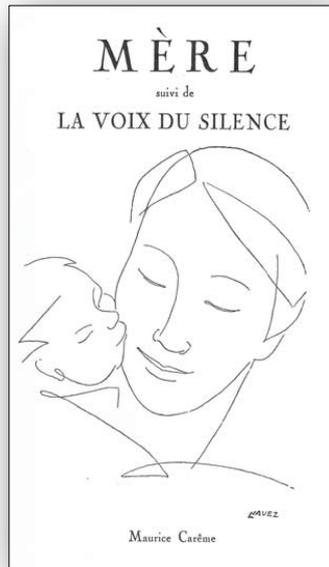
o La poésie et la peinture

Lire le poème « L'Artiste » (p. 40) et voir comment la peinture est présente à travers ce poème.

À travers l'œuvre de Carême, on peut voir comment le travail d'écriture et le travail d'illustration se répondent. Pour l'illustration de ses poèmes, Maurice Carême faisait appel à ses amis peintres (Paul Delvaux, Roger Somville, Marcel Delmotte, Léon Navez, Félix De Boeck...). Il procède toutefois de trois manières différentes.

- Soit le **peintre illustre le poème créé ou la couverture** du recueil.

C'est le cas de la couverture de *Mère*, qui a été illustrée par le peintre Léon Navez.



© Fondation Maurice Carême

- Soit le peintre se rend chez l'auteur avec un tas de toiles et, ensemble, ils cherchent la **correspondance entre le tableau et le poème.**

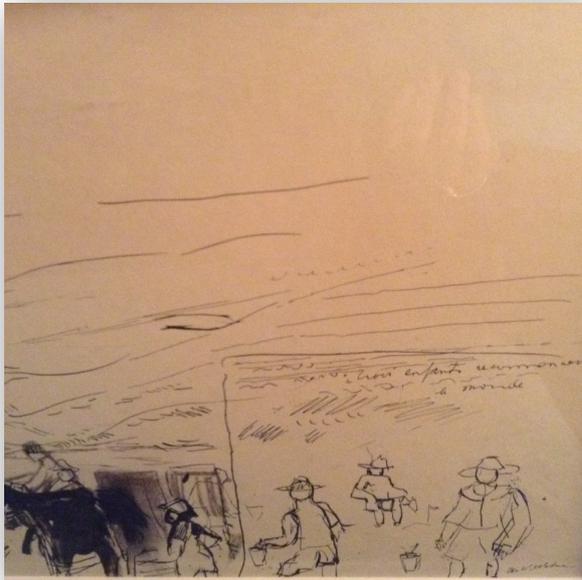
C'est le cas du poème « L'Ogre » (p. 82) illustré par Roger Somville, l'ogre étant, au départ, le portrait d'un critique d'art.



© Fondation Maurice Carême

- Soit le peintre propose un tableau ou une partie de tableau et **Maurice Carême écrit à partir de l'illustration.**

Ce sera le cas pour le recueil *Mer du Nord* où Maurice Carême collabore avec le peintre Henri-Victor Wolvens. Ci-dessous, une illustration du poème « Trois enfants ». On voit les vers de Maurice Carême figurant dans le coin inférieur droit du tableau.



Trente dessins de H.V. Wolvens, trente poèmes de Maurice Carême : un album superbe, d'une édition rare, et qui fait rêver par le luxe de l'accord et l'accord de ce luxe graphique et poétique : *Mer du Nord*.

Le trait vif et gras, le mélange des noirs volontaires et du trait fugitif, le sens de la vie grouillante ou de la vitalité latente, tel est l'accord robuste entre Wolvens et la mer du Nord. Quais, plages, bateaux, horizons font un univers familier, intense, que le dessin cerne et anime avec une aisance intarissable.

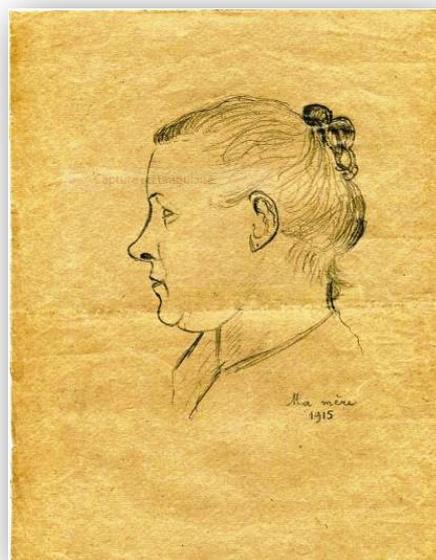
Maurice Carême accompagne, ébloui, ces visions. Il a pour la Mer du Nord un amour moins instinctif, celui du paysan brabançon qui choisit d'aller vers le vent, la rumeur et l'espace. « Tu as vécu trop près des champs... » Mais l'air marin fortifie, comme un grand coup de vent, cette voix qui célèbre et qui loue la mer. Un bien bel album, coquillage de dessins et de vers où la mer est captive...

Georges SION
de l'Académie.

© Fondation Maurice Carême

- Soit **Maurice Carême réalisait des dessins.**

Il a notamment réalisé le portrait de sa mère, Henriette.



© Fondation Maurice Carême

o La poésie et la musique

Lire le poème « Musique » (p. 94) et voir comment la musique est présente à travers ce poème.

Certains poèmes de Maurice Carême ont été mis en musique par des compositeurs tels que Darius Milhaud ou Francis Poulenc.

Ci-dessous un extrait d'une correspondance entre Darius Milhaud et Maurice Carême. Le compositeur invite le poète à assister à un concert à la salle des Beaux-Arts. À ce concert sera jouée une *Cantate de l'Enfant et de la Mère* sur un choix de poèmes issus du recueil *Mère* de Maurice Carême.

10 B^{is} de Cligny
Paris

Cher Monsieur.

J'espère que vous viendrez le 20 à la Salle des Beaux Arts
Demander des places à M^{lle} Cavéchi.

J'ai fait pour le 21^e anniversaire de Pro Arte une
pièce "Cantate de l'Enfant et de la Mère" sur un choix de
vos poèmes extraits de "Mère". C'est récité (par une femme)
sur un fond musical, quatuor et piano qui sera interprété
par le quatuor Pro Arte et Collier.

Je vous en prie de Collier de l'heure de la répétition.
Probablement le 19)
Cela sera peut-être l'entendre et essai de parole
et musique deux fois.

Bien cordialement = vous

M^{lle} Cavéchi

Donnez vos cartes "L'Arche" à Marcel Delannoy 36 Ave. A. Pallu
de Vesinet (Seine)

Des articles de presse relatant l'événement :

Le poète et le musicien

Vendredi dernier, à l'occasion des festivités philharmoniques dont Bruxelles est le théâtre, Darius Milhaud se produisit avec le quatuor Pro Arte, au Palais des Beaux-Arts. Et il dirigea lui-même l'exécution d'une ravissante suite musicale qu'il avait écrite sur des poèmes; et ce fut Mme Darius Milhaud, excellente diseuse, qui déclama les poèmes, tandis que la musique du Maître, avec une délicatesse ensorcelante, épousait, commentait le texte lyrique.

Or, ce texte lyrique, c'était un poète de chez nous, un jeune, qui en était l'auteur. Et cela s'appelait « Mère », et c'étaient les plus beaux fragments de cette œuvre qui a connu la grande faveur des milieux poétiques et fait classer Carême au rang des protagonistes.

Qu'un illustre musicien français vienne s'inspirer aux sources de la poésie belge, n'est-ce pas la preuve qu'il y a, depuis dix ans, une réelle et durable renaissance de nos lettres? Mais nous ne savons pas honorer nos Muses. Mille personnes acclamèrent follement Milhaud qui, d'ailleurs, le méritait pleinement. Il y eut vingt lettrés de chez nous pour dire un petit bravo, « sotto voce », au modeste poète, qui restait bien sagement assis dans son fauteuil d'orchestre, sans du tout songer qu'il était le monsieur dont le nom et le texte figurent aussi, en bonne place, sur le beau vélin du programme...

La modestie ne mène à rien...

CANTATE

de la mère et de l'enfant

On connaît les accents simples et émouvants du poème « Mère », de Maurice Carême. Ils ont tenté Darius Milhaud et lui ont inspiré une paraphrase musicale qui fut créée, la semaine dernière, au Palais des Beaux-Arts, par Madeleine Milhaud, récitante, le Quatuor Pro Arte, Paul Collaer, pianiste, sous la direction du compositeur.

L'alliance de la poésie et de la musique, leurs points d'entente et de contact, les mesures mêmes de leur union, autant de problèmes qui ne cessent de préoccuper musiciens et poètes.

Il semble que la formule adoptée par Darius Milhaud soit proche de la vérité. Le poème est dit, et la musique prolonge ses éléments sonores, éveille un silence entre deux vers ou deux strophes, annonce déjà les cadences à venir.

L'accueil fait à la « Cantate de la Mère et de l'Enfant », par un public sensible et choisi, est tout à la louange du poète et du musicien.

A. M.

avant-garde

Une partition de Francis Poulenc (dédicacée), sur un poème de Maurice Carême :

pour DENISE DUVAL et RICHARD SCHILLING

*pour Maurice Carême
son musicien
reconnaisseur*

MUSIQUE DE *Poulenc*
FRANCIS POULENC 61

7 Chansons de
MAURICE CARÊME

I. Le sommeil

CHANT *Très calme* $\text{♩} = 48$

pp Le sommeil est en voy-a-ge, Mon Dieu! où est-il par-ti? J'ai beau ber-cer mon pe-tit;

PIANO *pp*

dans un halo de pédale

f Il pleu-re dans son lit-ca-ge, *f* Il pleu-re depuis mi-di. *pp* Où le som-mel a-t-il mis

mf Son sa-ble et ses rê-ves sa-ges? J'ai beau ber-cer mon pe-tit; Il se tour-ne tout en na-ge,

© 1960 by EDITIONS MAX ESCHIG
Copyright 1960 by EDITIONS MAX ESCHIG
48 Rue de Rome, Paris

M.E. 7172

TOUS DROITS D'EXÉCUTION DE TRADUCTION DE REPRODUCTION
ET D'ARRANGEMENTS RÉSERVÉS POUR TOUTS PAYS
Y COMPRIS LA SUÈDE LA NORVÈGE ET LE DANEMARK

7. Des compétences en français

Les fiches correspondent au programme de français de l'enseignement catholique. Toutefois, les activités sont regroupées selon les compétences suivantes : écrire, parler, écouter et lire. Il est donc aisé de les adapter dans les autres réseaux. Vous trouverez également une proposition d'épreuves intégrées.

Les activités surlignées **en gris clair** sont adaptées aux élèves du premier degré (1^{re} et 2^e), **en gris foncé** aux élèves du deuxième degré (3^e et 4^e) et **avec un encadré noir** aux élèves du troisième degré (5^e et 6^e).

7.1. Écrire

D1, F3 (Lire et écrire pour convaincre)

Réaliser une affiche pour une exposition consacrée à Maurice Carême. Sur l'affiche, les différentes thématiques abordées dans le recueil doivent être présentes. Proposer aux élèves quelques modèles d'affiches réalisées dans le cadre d'expositions littéraires.

Écrire un compte rendu du recueil *Nonante-neuf poèmes* de Maurice Carême pour le journal de l'école. Au préalable, voir avec les élèves ce qu'est un compte rendu et les éléments qu'il comprend : une présentation de l'auteur, du livre (titre, genre, contenu), quelques vers bien choisis en guise d'illustration, un avis personnel argumenté à partir d'éléments du texte. Pour aider les élèves à développer un avis personnel, leur demander de lister ensemble au tableau ce qu'ils ont aimé et ce qu'ils n'ont pas aimé.

Écrire une lettre à la bibliothécaire de l'école pour la convaincre d'acheter le recueil *Nonante-neuf poèmes* pour la bibliothèque. Insister sur le terme « convaincre ». Au préalable, les élèves peuvent ensemble proposer une série d'arguments convaincants.

D2, F1 (Lire et écrire un texte argumenté)

Un journaliste écrit un article qualifiant Maurice Carême de poète pour enfants. Demander aux élèves d'écrire une lettre pour nuancer ce propos en montrant que Maurice Carême n'est pas un poète réservé exclusivement aux enfants. Cela permettra aux élèves de revoir les règles qui président à la **rédaction d'une lettre officielle**. Cela permettra également de nuancer leur propos en insistant sur le terme « exclusivement ».

D1, F5 (Interroger la langue pour mieux la maîtriser)

D2, F6 (Construire une réflexion sur la langue)

Maurice Carême demande à un ami peintre, Roger Somville, de dessiner le contour d'un visage de femme. Ensuite, il agence ses vers sur les traits de la femme de manière à former un calligramme.

On peut également demander aux élèves d'écrire un poème en partant d'un titre issu de l'anthologie ou d'un titre inventé en croisant deux titres ou en pastichant un titre existant.

Exemples

- « La Fillette et le Poème » (p. 28) et « Le Diamant et la Lumière » (p. 57) deviennent *La Fillette et la Lumière* ;
- « Laissons rêver Apollinaire » (p. 29) devient *Laissons rêver Stromae*.

7.2. Parler

D1, F6 (Écouter et dire des textes littéraires pour partager sa lecture grâce aux ressources expressives de l'oralité)

D2

Par deux, demander aux élèves de **mettre en voix** deux poèmes au choix tirés du recueil *Nonante-neuf poèmes*.

Deux possibilités s'offrent à eux :

- sous forme de saynète (avec accessoires...) ;
- avec un support audio (s'enregistrer) ou vidéo (se filmer).

Inspiration

Pour donner des idées aux élèves, visionner *L'heure du crime*²⁹, un court-métrage en noir et blanc réalisé par Patrick Chiuzzi. On retrouve ce poème dans l'anthologie à la page 78.



D3

Réaliser un blog littéraire qui commente le recueil *Nonante-neuf poèmes*. Prendre des exemples de blogs littéraires sur la toile pour montrer aux élèves ce qu'on attend d'eux.

Des élèves du D3 **réalisent un cours** sur Maurice Carême pour faire découvrir cet auteur à des élèves plus jeunes (dans ce cas-ci, ce sont des élèves du premier degré).

Cela nécessite une collaboration entre les professeurs du D1 et D3 ainsi qu'entre les professeurs du D1 et les élèves du D3. C'est un exercice intéressant qui mobilise plus que la

²⁹ Disponible sur : www.youtube.com/watch?v=8R-rINKINUM (dernière consultation le 15 février 2018).

compétence orale. Il s'agit de pouvoir prendre la parole dans un cadre didactique afin de transmettre des informations à des élèves plus jeunes. Au préalable, la collaboration entre les professeurs et les élèves permettra de fournir un canevas que les élèves devront suivre (biographie de l'auteur, lecture d'un poème, analyse d'un poème, exercice interactif avec les élèves du D1).

7.3. Écouter

D1, D2 et D3

Écouter l'entretien de Jeannine Burny. À partir de là, réaliser un exercice de prises de note pour les élèves du D2 (cf. le point « Un entretien filmé et un reportage télévisé » du carnet). Et apprendre aux élèves à **distinguer l'essentiel de l'accessoire**.

7.4. Lire

D1, F1 (Lire des textes littéraires pour se construire, découvrir le monde et partager sa lecture)

D2, F4 (Lire un texte littéraire)

D3, F4 (Lire des textes littéraires)

Choisir un poème de Maurice Carême qui ne se trouve pas dans le recueil et le glisser en centième position. Pour ce faire, l'élève se rend à la bibliothèque de son école, de son quartier ou sur le site de la fondation Maurice Carême.

7.5. Des épreuves intégrées

Réalisation d'épreuves qui mobilisent plusieurs compétences (lire, écrire, écouter et parler) visant à **l'élaboration d'un produit final commun** à l'ensemble de la classe ou qui sera produit devant la classe.

Au D1

Réalisation d'une exposition sur Maurice Carême autour du recueil *Nonante-neuf poèmes*.

L'idée est donc de réaliser une exposition autour du recueil. Celle-ci mobilisera différents supports. Lister avec les élèves les différentes parties de l'expo.

Chercher à avoir un équilibre entre les parties dites « théoriques » et les parties interactives (le but de l'expo étant d'être visitée par d'autres classes que la leur – veiller à cibler le public à l'avance et à préparer l'expo en fonction).

Diviser la classe en groupes de quatre ou cinq personnes.

L'idéal est que chaque groupe réalise un panneau et une activité interactive.

Il faut également lister toutes les tâches secondaires nécessaires à la réalisation de l'exposition. Les élèves se répartissent également ces tâches.

Inspiration

Suggestion de parties de l'expo :

- une biographie de l'auteur ;
- des poèmes illustrant les thématiques abordées par le recueil *Nonante-neuf poèmes* (identifier les spécificités de son écriture, des thèmes traités...) ;
- les productions des élèves (pastiches, calligrammes, films...) ;
- des activités interactives pour les visiteurs.

Idée autour de l'expo :

- une affiche pour l'expo (heures d'ouverture, lieu...) ;
- un catalogue de l'expo.

Il faudra également penser à la promotion de l'expo : coller les affiches réalisées, passer dans les classes pour inviter les autres élèves à aller la voir...

Aux **D2** et **D3**

Réalisation d'un montage poétique.

Au départ du recueil *Nonante-neuf poèmes*, identifier les différentes thématiques (les animaux, la mère, les questions existentielles, la fuite du temps, la mort, l'amour, les paysages, la musique et autres arts) et les présenter à la classe.

Les élèves sont répartis par groupe de trois ou quatre, et présentent cinq poèmes en lien avec la thématique choisie ou ils choisissent cinq poèmes issus de thématiques différentes.

La présentation sera inventive et créative (sous forme d'une interview littéraire, d'un petit film...). L'imagination des élèves est bien souvent débordante. Le but est de présenter les poèmes et leur analyse.

Au préalable, analyser avec les élèves l'un ou l'autre poème tant au niveau formel que thématique. Pour les thèmes, vous trouverez des informations dans la section « Densité » du carnet (pp. 32 à 34), ainsi que dans les pages 132 à 145 de la postface (section « Quelques thématiques »).

Dans le tableau ci-dessous, les poèmes sont regroupés par thématique. Certains poèmes figurent dans plusieurs thématiques. D'autres combinaisons sont possibles.

On peut donner d'emblée ce tableau aux élèves mais on peut également leur demander de faire cet exercice eux-mêmes au départ de l'anthologie. Ils trouveront peut-être d'autres thématiques.

Les animaux	La mère	Les paysages, la nature	Les arts
<ul style="list-style-type: none"> . Ce qui est comique . Le Chat perdu . Le Cheval . Le Hérisson . Les Canards . Les Oiseaux perdus . Le Zèbre . Le Chat et le Soleil 	<ul style="list-style-type: none"> . Ainsi . Depuis le jour... . J'ai de toi une image... . La Cuisine . La Main de ma mère . Le Premier Matin . Ma vie . Pour ma mère . Pour mon papa . Serait-ce toi, ma mère ? 	<ul style="list-style-type: none"> . Cailloux . Jacinthes . Jardins . La Lune marche sur le pré . La Tour Eiffel . Le Bouleau . Le Brouillard . L'Eau qui passe . L'Été couché comme une femme 	<ul style="list-style-type: none"> . Homonymes . La Fillette et le Poème . Laissons rêver Apollinaire . L'Artiste . Le Crayon bizarre . Le Bonnet d'or . Le Temps des violons
Les questions existentielles	L'amour	Le temps qui passe, la mort	Le voyage
<ul style="list-style-type: none"> . À qui perd gagne . D'où venons-nous . Je suis éternel . La Peine . La Pomme . Le Ciel s'est tu . L'Eau passe 	<ul style="list-style-type: none"> . Et c'est toujours le même émoi . Je n'ai pas dit . Je t'appellerai... . Le Jeu des cartes . Les Mal-Aimés . Qui ne rêve d'être aimé 	<ul style="list-style-type: none"> . Alphabet . Aux fenêtres du temps . Cimetière militaire . La Paix . Depuis le jour... . La Morte . Les Machines . Le Soleil descend 	<ul style="list-style-type: none"> . D'où venons-nous ? . Laissons rêver Apollinaire . Le Beau Navire . Le Bouleau . L'École . L'Enfant . Les Oiseaux perdus . Port-Arthur . Liberté

8. Conclusion

En guise de conclusion, nous reprendrons les mots de Gaston Bachelard lus par Rony Demaeseneer lors de la présentation de l'anthologie *Nonante-neuf poèmes* à la Bibliothèque des Riches Claires : « Ainsi il suffit d'un mot d'un poète, de l'image neuve mais archétypement vrai, pour que nous retrouvions les univers d'enfance. Sans enfance, pas de vraie cosmicité. Sans chant cosmique, pas de poésie. Le poète réveille en nous la cosmicité de l'enfance³⁰. » Sachant que Gaston Bachelard et Maurice Carême ont correspondu, on pourrait presque croire à un portrait du poète.

Alors, Maurice Carême, un poète de l'enfance ? Certainement, un poète qui nous fait retrouver cette enfance enfouie en nous, un poète qui nous fait redécouvrir l'émerveillement du quotidien, de la nature et de la vie.

Maurice Carême, un poète pour enfants ? À cette question, nous pouvons répondre par la négative. En touchant à toutes ces questions qui font les hommes, il est évident que Maurice Carême s'adresse à tout un chacun. En fonction de notre âge, on interprétera les poèmes différemment, on ne verra pas les mêmes images mais on en tirera des avantages.

³⁰ BACHELARD Gaston, *La Poétique de la rêverie*, Paris, PUF, 1960, p. 109.

9. Bibliographie

AMON Evelyne et BOMATI Yves, *Vocabulaire de l'analyse littéraire*, Paris, Bordas, 2002, 463 p.

CANVAT Karl, « Enseigner la poésie belge francophone : intégralement mais pas dans n'importe quel sens », in *Textyles* (en ligne), 19/2001, mis en ligne le 27 juillet 2012, disponible sur : <http://journals.openedition.org/textyles/937> (dernière consultation le 8 janvier 2018).

CAREME Maurice, *Nonante-neuf poèmes*, choix anthologique et postface de Rony Demaeseneer, Christian Libens et Rossano Rosi, Bruxelles, Espace Nord, 2018, n° 361, 154 p.

KADDOUR Hédi, *Aborder la poésie*, Paris, Seuil, 1997, 90 p.

NARVAEZ Michèle, *À la découverte des genres littéraires*, Paris, Ellipses, 2000, 191 p.

10. Contacts



Pour obtenir des informations complémentaires, n'hésitez pas à prendre contact avec la Fondation Maurice Carême.

Adresse : Avenue Nellie Melba, 14 à 1070 Bruxelles (métro Saint-Guidon ou Veeweyde / tram 81 (jour) 31 (après 20h) / bus 46-75-89-118)

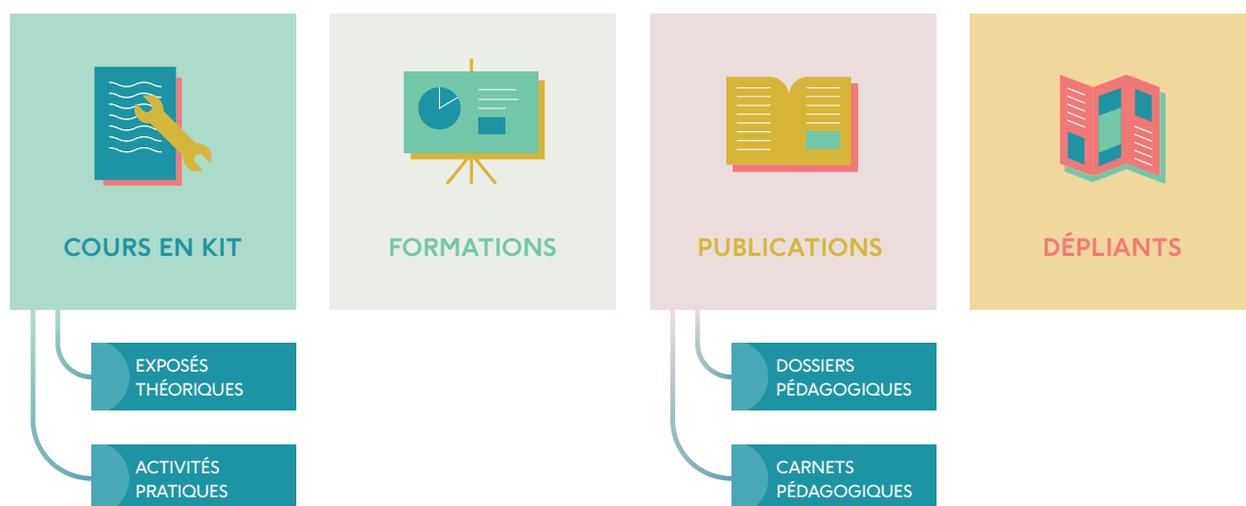
Téléphone : +32 (0)2 521 67 75

Fax : +32(0)2 520 20 86

Mail : fondation@mauricecareme.be

Découvrez l'offre didactique de la collection sur l'espace pédagogique du site

www.espacenord.com !



Des outils téléchargeables **gratuitement** à destination
des professeurs de français du secondaire.